

LE JOUR, 1950
5 DÉCEMBRE 1950

LETTRES DE CRÉANCE

Pour la présentation des lettres de créance de S.E. Mgr Beltrami, nonce apostolique, le représentant de Sa Sainteté Pie XII et le Chef de l'Etat ont prononcé de nobles paroles. Le spirituel débordait de l'un et l'autre discours et le Liban montrait par là l'aspect fondamental de sa vocation parmi les nations.

Car le Liban compte parmi les pays prédestinés. **Ce qui divise ailleurs, ici rapproche et unit.** Pour l'esprit, pour la foi, pour les pensées les plus hautes, cette montagne est toujours un lieu d'asile. On dirait que c'est pour que l'esprit y fleurisse que Dieu l'a faite ; pour que chacun y respecte l'autre dans son âme et dans son corps et s'attache à lui et l'aime ; pour que la diversité n'y soit pas autre chose qu'un aspect du témoignage que l'homme dans sa condition mortelle rend à l'immortalité.

La mission même du Liban est d'établir la politique sur la tolérance, la fraternité sur les libertés et l'avenir sur la justice. Puisse-t-il n'y faillir jamais !

La Constitution de notre pays rend hommage à l'Eternel. Par là, elle lui soumet les intentions et les travaux de ce peuple chez qui l'adoration a tant de visages. Par là, elle rallie ceux qui mettent, comme l'a dit le Chef de l'Etat, "l'esprit religieux à la base de toute civilisation".

C'est toujours pour le Liban un jour heureux que celui où les vérités les plus grandes sont ainsi dites à haute voix et où sont rappelées en vue du gouvernement de la cité l'origine de l'homme, sa justification et sa fin.

En ce temps de controverse aiguë où la négation brutale s'est substituée au scepticisme et à l'indifférence, il n'est plus un gouvernement qui puisse mettre impunément l'Etat au-dessus de l'homme, éteindre les étoiles et faire violence, longtemps, à la conscience humaine asservie. L'Etat matérialiste ruine délibérément la seule espérance qui compte tandis que ce sont comme l'a dit le Nonce **"les valeurs spirituelles qui font la vraie richesse des peuples"**.

L'accueil fait au nouveau Nonce est la manifestation d'un sentiment unanime. Il est le signe d'une élévation de l'âme qui rapproche tous les serviteurs de l'esprit.

C'est un exemple que le Liban peut proposer au monde que celui de cette compréhension des droits de la personne humaine en face des sectarismes déchaînés.

Ainsi, une fois de plus, le Liban montre sa raison d'être. A travers le sentiment religieux, c'est tout l'humain qu'il réveille et qu'il honore. Nulle part peut-être n'est rendu plus sensible ce rapport nécessaire entre le gouvernement temporel et les valeurs supérieures,

ces notions de surnaturel et d'infini qui seules, aux heures graves, comme dans la vie courante, éloignent l'homme de l'égarement, de la mélancolie et du désespoir.